



ISSN 2725-6901

Présentation du deuxième numéro de la revue *Synergies Iran*

Atefeh Navarchi

Département de Langue Littérature et Traduction française,
Université Alzahra à Téhéran, Iran

Ce numéro réunit des articles autour de l'axe de la traduction, mais propose aussi une étude littéraire et une recherche dans le domaine de l'art.

Daria B. Koroleva, docteure en sciences de l'éducation et maître de conférences à l'université d'Etat de Tomsk, en Russie, s'intéresse à la formation des traducteurs à la croisée des services de la traduction automatique. À cet effet, elle rappelle les principes généraux de la didactique de la traduction pour pouvoir ensuite mentionner les interférences d'usage d'un tel service par les traducteurs novices lors de la formation.

Le processus de la traduction sera abordé via une approche psycho-cognitives par **Esmael Farnoud**, de l'université Allameh Tabataba'i, à Téhéran, et sa collègue **Hassan Zokhtareh** de l'Université Bu-Ali Sina à Hamedan. Ces deux chercheurs présentent un historique des modèles et des méthodes de recherches cognitives en traductologie et démontrent les progrès du domaine et ses impacts dans les études de la traduction.

Sébastien Doubinsky, maître de conférences à l'université d'Aarhus, au Danemark, après avoir évoqué la question d'identité d'un roman, étudie l'identité supplémentaire qu'offre la traduction à une oeuvre romanesque. Il examine également le rapport existant entre cette nouvelle identité et celle d'originel.

L'étude du récit de l'intrusion et de l'installation de révolutionnaires dans la demeure réquisitionnée des derniers membres d'une famille d'aristocrates, présentée par **Shafigheh Keivan**, doctorante à L'Université Jean Moulin, Lyon III, dresse un tableau de la confrontation entre le « moi » et l'« autre » dans un roman de Ghazaleh Alizadeh, écrivaine iranienne. À travers une approche littéraire et anthropologique, Shafigheh Keivan étudie la façon dont la romancière retrace la confrontation du moi à autrui dans une esthétique frontalière.

Le rôle médiateur du traducteur fera encore sujet de réflexion dans l'article de **Neda Sharifi**, doctorante en traductologie à l'université de Lille, qui étudie la réception des œuvres de Sartre en Iran à travers ses traductions persanes.

La théorie de la réception en traduction et les approches sociologiques permettent à l'auteure d'analyser l'accueil de l'écrivain sociologue qu'est Sartre par le grand public ainsi que par la classe intellectuelle et les milieux littéraires en Iran.

Mohammad Nasser Nabavi, chargé de cours à l'université Allameh Tabataba'i, à Téhéran, se penche sur un genre littéraire : la biographie imaginaire, dont il présente tout d'abord une histoire pour ensuite s'intéresser en particulier à celle du peintre. C'est en se basant sur la théorie de Schwob que l'auteur développe ses propos et les détaille en traitant la biographie imaginaire du peintre italien de la Renaissance Paolo Uccello.

La perspective, reconnue comme une technique révolutionnaire dans la peinture occidentale, sera étudiée d'un point de vue idéologique comme un phénomène directement lié aux évolutions intellectuelles par **Hossein Rastmanech**, doctorant en Recherches Artistiques et chargé de cours à l'Université de Sciences et Culture à Téhéran. L'auteur examine la non-présence de cette technique dans l'art pittoresque iranien et ses rapports avec les croyances idéologiques humanistes orientales.